

La vie de Saint-Léger...

Un fait méconnu dans l'histoire de notre commune concerne la vie de Saint-Léger, l'évêque d'Autun.

>>

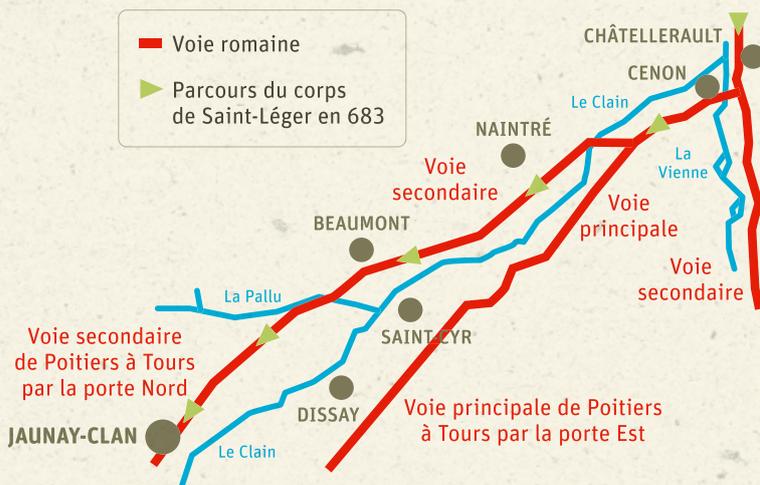
Saint Léger naquit vers l'an 616 et fut élevé vers 655 par son oncle Dido ou Didon, évêque de Poitiers. Il fut ordonné prêtre dans cette ville, vers 661 et exécuté le 2 octobre 679 ou 680 dans une forêt du diocèse d'Arras. Après son inhumation, les pèlerins qui venaient se recueillir sur sa tombe constatèrent que de nombreux miracles se réalisaient; **Saint-Léger fut alors déclaré saint martyr.**

Trois personnes revendiquaient le droit à la dépouille. Ansoald, évêque de Poitiers, Vindicien, évêque d'Arras et Herméniaire le successeur de Saint Léger à Autun.

Dieu trancha en faveur de Poitiers.

Ansoald demanda à Audulf, son abbé, d'aller chercher le corps et de le transporter en Poitou avec tout le respect qui lui était dû. Ainsi commença le long voyage. Partout où passait la dépouille des miracles se produisaient.

.../...



Le gué tel que l'on peut le voir de nos jours.

Quand le cortège arriva en Vienne au bourg de Salines ou Salnon (Cenon) au confluent de la Vienne et du Clin (Clain) il fallut traverser.

La rivière après moult péripéties franchi en barque, tandis que la rivière offrit un passage à gué.

Ansoald alla à la rencontre du cortège et, c'est en un lieu proche de Poitiers (Gelnacum, c'est-à-dire Jaunay-Clan, selon le Dom. Bouquet) que se fit la rencontre. L'actuel chemin de Beaumont semblerait propice au rendez-vous.

Une traduction d'un document, faite par J.B Pitra fait apparaître qu'au point de rendez-vous il y avait une femme dont la position faisait penser à une poule ; au passage du cortège, l'infirmité fut guérie. Les pèlerins baptisèrent alors cet endroit Gallinacum.

Ce chapitre demande cependant vérification car le document traduit par Pitra, est daté de 659 alors que l'exécution de Saint-Léger remonte aux environs de 680.

>>

« Gallinacum, Gelnacum... »

La dépouille de Saint-Léger est passée chez nous au 7^e siècle ; il est possible que le moine qui accompagnait le cortège fit un rapprochement entre le village de Gallinacum et l'allure de la dame.

Gelnacum le premier nom connu de la commune de Jaunay pourrait venir de Gallinacum (gallina, poule et du suffixe -icus, appartenance).

Nous pourrions pencher pour cette explication, mais l'endroit était un bourg important à l'époque Romaine avec

thermes, temples, aqueducs... Pour devenir un vicus (un bourg...) il faut donner le nom du riche propriétairese trouvant en ces lieux et devenant ainsi « le maire du bourg ». Donc ce grand homme s'appelait tout simplement **Gallinacum** (un grand chef Romain) ; ajoutons le suffixe de possession acum, et cela devient le nom d'un bourg : **Gallinacum en Romain.**

Le bourg ou la cité de Gallinacum (Ad vicum Gallinacum) deviendra à l'époque Mérovingienne, après les 5 et 6^e siècles, Gelnacum, puis lorsque les noms furent francisés, JAUNAY, pour enfin devenir Jaunay-Clan, par adjonction du nom du village de Clan.